

CONVENTION FEDERALE 25 MARS

PLAN DU COURS

- Le 14 janvier: *Introduction*. L'idée de constitution
- Le Congrès Continental et les Articles de la Confédération (1776-1787)
- *L'arrière-fonds des débats*
- Le 28 janvier : Le Congrès Continental et les Articles de la Confédération
- Le 4 février : Les causes de la convocation de la Convention (1785-1787)
- Le 11 février : Les états et les délégués
- Le 18 février : L'organisation de la Convention
-
- *Les débats et les décisions*
- Le 11 mars : La création du Sénat
- Le 18 mars : Le pouvoir du Congrès et des états
- Le 25 mars : La représentation et le vote
- Le 1er avril : La création de la présidence
- Le 8 avril : La création du judiciaire
-
- Le 6 mai : *Conclusion*. Amendements, droits de l'homme, ratification

DANGER DES LOIS AGRAIRES

- An increase of population will of necessity increase the proportion of those who will labour under all the hardships of life, & secretly sigh for a more equal distribution of its blessings. These may in time *outnumber those who are placed above the feelings of indigence*. According to the equal laws of suffrage, the power will slide into the hands of the former. No *agrarian attempts have yet been made in this Country*, but symptoms of a *leveling spirit*, as we have understood, have sufficiently appeared in a certain quarters to give notice of the *future danger*. How is this danger to be guarded against on republican principles? How is the danger in all cases of interested coalitions to oppress the minority to be guarded against? Among other means by the establishment of a body in the Government sufficiently *respectable for its wisdom & virtue*, to aid on such emergencies, the preponderance of justice by throwing its weight into that scale. (Madison, Virginie, le 25 juin; c'est moi qui souligne)

ELECTION DU SENAT

- 4 modes d' élection du Sénat ont été mentionnés. 1. Par la 1^{ère} branche de la législature nationale. Cela créerait une dépendance contraire à la fin proposée. 2. Par l' exécutif national. C' est un grand pas vers la monarchie que peu envisageront. 3. Par le peuple. Le peuple a deux grands intérêts, l' intérêt foncier et l' intérêt commercial incluant les actionnaires. Tirer les deux branches du peuple ne laissera aucune sécurité à l' intérêt des actionnaires, le peuple étant surtout animé par l' intérêt foncier, et supposant, de façon erronée, que les autres intérêts s' y opposent. 4. Par les législatures individuelles. Les élections soumises à cette purification [*refinement*] donneront une protection des intérêts commerciaux contre les intérêts fonciers ; sans quoi l' oppression verra le jour, et aucun gouvernement libre ne peut durer longtemps lorsque cela est le cas. *Il était par conséquent en faveur de cette dernière option.* [...] Mr Gerry insista sur le fait que les intérêts commerciaux et financiers seraient plus en sécurité dans les mains des législatures d' état qu' entre celles du peuple dans son ensemble. Les premières ont plus de caractère [*more sense of character*] et seront pour cette raison empêchées d' être injustes. Le peuple est pour le papier monnaie lorsque les législatures y sont opposées. (Gerry, Massachusetts, le 7 juin; c' est moi qui souligne.)

QUALIFICATIONS ECONOMIQUES

	ELECTEURS	CANDIDATS
• New Hampshire	Contribuable	£ 100
• Sénat :	Contribuable	£ 200
• Massachusetts	£ 60	£ 200
• Sénat	£ 60	£ 600
• Connecticut	£ 40	£ 40
• Sénat	£ 40	£ 40
• Rhode Island	£ 40	£ 40
• Sénat	£ 40	£ 40
• New York	£ 20	£ 20
• Sénat	Propriétaire	£ 100
• New Jersey	£ 50	£ 500
• Sénat	£ 50	£ 1000
• Pennsylvanie (unicamérale)	£ 50	£ 50
• Delaware	£ 50	Propriétaire
• Sénat	£ 50	Propriétaire
• Maryland	£ 30	£ 50
• Sénat	£ 500	£ 1000
• Virginie	Propriétaire	Propriétaire
• Sénat	Propriétaire	Propriétaire
• Caroline du Nord	Contribuable	Propriétaire 50 hectares
• Sénat	Propriétaire 25 hectares	Propriétaire 150 hectares
• Caroline du Sud	Propriétaire de 25 hectares	Propriétaire 50 hectares
• Sénat	???	£ 2000
• Géorgie (Unicamérale)	£ 10	Propriétaire 125 hectares

QUALIFICATIONS ECONOMIQUES POUR LE SENAT FEDERAL?

- One important object in constituting the Senate was to secure the rights of property. To give them weight & firmness for this purpose, a considerable duration in office was thought necessary. But a longer term than 6 years, would be of no avail in this respect, if needy persons should be appointed. He suggested therefore the propriety of annexing to the office a qualification of property. (George Mason, Virginie, le 26 juin)

MOYEN INDIRECT A LA MEME FIN

- General Pinkney proposed “that no Salary should be allowed”. As this (the Senatorial) branch was *meant to represent the wealth* of the Country, it ought to be composed of persons of wealth; and if no allowance was to be made the *wealthy alone would undertake the service*. He moved to strike out the Clause.
- Doctor Franklin seconded the motion. He wished the Convention to stand fair with the people. There were in it a number of young men who would probably be of the Senate. If lucrative appointments should be recommended we might be chargeable with *having carved out places for ourselves*. (Pinkney, Caroline du Sud et Franklin, Pennsylvanie, le 16 juin ; c’est moi qui souligne.)

PROPRIETE OU SAGESSE?

- Le Sénat représentera les *intérêts de la propriété*, tandis que la chambre basse représente les intérêts du peuple
- Le Sénat représentera *une sagesse supérieure* à celle de la chambre basse.

ELARGISSEMENT DU SUFFRAGE ET CROISSANCE ECONOMIQUE

QuickTime™ and a
TIFF (Uncompressed) decompressor
are needed to see this picture.

Adam Przeworski, « Political rights, property rights, and economic development »
Manuscrit inédit, Department of Political Science, New York University.)

LA CHAMBRE BASSE ELIT LA CHAMBRE HAUTE

- Resolved that the members of the second branch of the National Legislature ought to be elected by those of the first, out of a proper number of persons nominated by the individual Legislatures. (Plan de la Virginie, le 29 mai.)

DEUX PROPOSITIONS DE DICKINSON

- As to the point of representation in the national legislature as it might affect States of different sizes, he said it must probably end in mutual concession. He hoped that each State would retain an equal voice at least in one branch of the National Legislature, and supposed the sums paid within each state would form a better ratio for the other. (John Dickinson, Delaware, le 2 juin.)
- The Clause providing for ye appointment of the 2d branch of the national Legislature, having lain blank since the last vote on the mode of electing it, to wit, by the 1st. branch, Mr. Dickenson now moved “that the members of the 2d. branch ought to be chosen by the individual Legislatures.” (John Dickinson, Delaware, le 7 juin.)

TAILLE DU SENAT (I)

- If the small States should be allowed one Senator only, the number will be too great, there will be 80 at least. (Charles Pinkney, le 7 juin)

TAILLE DU SENAT (II)

- Mr. Dickenson had two reasons for his motion. 1. because the sense of the States would be better collected through their Governments; than immediately from the people at large. 2. because he wished the Senate to consist of the most distinguished characters, distinguished for their rank in life and their weight of property, and bearing as strong a likeness to the British House of Lords as possible; and he thought such characters more likely to be selected by the State Legislatures, than in any other mode. The greatness of the number was no objection with him. He hoped there would be 80 and twice 80. of them. If their number should be small, the popular branch could not be balanced by them. (John Dickinson, Delaware, le 7 juin.)

TAILLE DU SENAT (III)

- Mr. Madison, if the motion (of Mr. Dickenson) should be agreed to, *we must either depart from the doctrine of proportional representation; or admit into the Senate a very large number of members.* The first is inadmissible, being evidently unjust. The second is inexpedient. The use of the Senate is to consist in its proceeding with more coolness, with more system, & with more wisdom, than the popular branch. *Enlarge their number and you communicate to them the vices which they are meant to correct.* (James Madison, Virginie, le 7 juin; c'est moi qui souligne.)

6000 SOCRATES =1 HORDE

- Un degré de pouvoir donné peut être mieux placé entre les mains de soixante ou soixante-dix hommes que de six ou sept. Mais il ne s'ensuit pas qu'il serait encore mieux entre les mains de six ou sept cents personnes. Et si nous le portons par hypothèse à six ou à sept mille, tout le raisonnement devrait être renversé. La vérité, c'est que, dès lors, il faut, semble-t-il, au moins un certain nombre d'hommes pour assurer les avantages d'une délibération et d'une discussion libre et pour prévenir l'exécution trop facile de combinaisons contraires à l'intérêt public ; mais d'un autre côté, ce nombre doit être maintenu dans certaines limites, si l'on veut éviter la confusion et les excès de la multitude. Dans toutes les assemblées très nombreuses, de quelques hommes qu'elles soient composées, la passion ne manque jamais d'arracher le sceptre à la raison. Quand même tout citoyen d'Athènes eût été un Socrate, l'assemblée des Athéniens n'eût jamais été qu'une horde (*a mob*). (James Madison, *Fédéraliste* No 55.)

- Carl Richard, *The Founders and the Classics*, 1994

LE PIRE EXCES DE LA DEMOCRATIE ATHENIENNE

- 12. Cependant Callixeinos fut cité en justice par Euryptolémos, fils de Peisianax, et par d'autres pour avoir fait une proposition illégale. Il y eut parmi le peuple des gens qui les applaudirent ; mais la foule se mit à crier *qu'il était fort étrange de ne pas laisser le peuple faire ce qui lui plaisait.*
- 13. Là-dessus, Lyciscos prit la parole et dit qu'il fallait juger ces gens par le même vote que les stratèges, s'ils ne retiraient pas leur citation. De nouveau la foule approuva bruyamment et Euryptolémos dut la retirer.
- 14. Comme certains prytanes déclaraient qu'ils ne mettraient pas aux voix une motion illégale, Callixeinos se leva de nouveau et porta contre eux les mêmes accusations dont il avait chargé les généraux, et la foule cria qu'il fallait décréter d'accusation les opposants.
- 15. Les prytanes effrayés consentirent à la mise aux voix, à l'exception du *seul Socrate*, fils de Sophroniscos, qui déclara qu'il ne ferait rien que de conforme à la loi. (Xenophon, *Les Héliéniques*, I.7 ; c'est moi qui souligne.)

TAILLE DE LA CHAMBRE BASSE

- Mr. Madison moved that the number allowed to each State be doubled. A majority of a Quorum of 65 members, was too small a number to represent the whole inhabitants of the U. States; They would not possess enough of *the confidence of the people*, and would be too sparsely taken from the people, to *bring with them all the local information* which would be frequently wanted. (James Madison, Virginie, le 10 juillet; c'est moi qui souligne)

TAILLE DU SENAT (3)

- Le grand nombre n' était pas une objection pour lui. Il espérait qu' ils seraient 80 et deux fois 80. Si leur nombre devait être faible, la branche populaire ne pourrait être balancée par eux. La législature d' un peuple nombreux devait être un corps nombreux. (Dickinson, Delaware, le 7 juin; c' est moi qui souligne.)

TAILLE DU SENAT (4)

- [Madison] divergeait de M. Dickinson qui pensait qu'un nombre plus élevé donnerait plus de poids au corps. Au contraire il lui apparut que leur poids serait proportionnellement inverse à leur nombre. L'exemple des tribuns romains était pertinent. Ils avaient perdu de leur influence et de leur pouvoir à mesure que leur nombre avait augmenté. La raison en paraissait évidente: ils étaient élus pour veiller aux intérêts et demandes populaires à Rome, parce que le peuple en raison de son nombre ne pouvait agir de concert, risquait de se diviser en factions et de devenir la proie de ses adversaires aristocrates. Plus les représentants du peuple étaient par conséquent nombreux, plus ils prenaient part aux faiblesses de leurs électeurs, plus ils risquaient d'être divisés soit du fait de leurs propres imprudences soit du fait des ruses des factions opposées, et bien sûr moins ils étaient capables de gagner la confiance du peuple. *Lorsque le poids d'un groupe d'hommes dépend purement de leur personnalité, plus ils sont nombreux plus ils pèsent. Lorsque ce poids dépend du degré d'autorité politique logé en eux, moins ils sont nombreux plus ils pèsent.* Ces considérations pourraient se combiner dans le Sénat en projet ; mais la seconde était celle qui importait. (Madison, Virginie, le 7 juin; c'est moi qui souligne.)

ASSEMBLEE TRICAMERALE?

- According to the idea of securing the State Governments there ought to be *three distinct legislative branches*. The 2d was admitted to be necessary, and was actually meant, to check the 1st branch, to give more wisdom, system, & stability to the Government and *ought clearly as it was to operate on the people to be proportioned to them*. For the third purpose of securing the States, there ought then to be a 3d branch, representing the States as such and guarding by equal votes their rights & dignities. (Rufus King, Massachusetts, le 14 juillet; c'est moi qui souligne.)

- Jon Elster, « Argumenter et négocier dans deux assemblées constituantes », *Revue Française de Science Politique* 1994.

OTTO SUR LA DIVISION DES ETATS

- A mesure que les spéculateurs politiques avancent dans leurs projets, ils suggèrent de nouvelles idées, dont on ne s'étoit point douté. Les petits Etats, craignant de voir établir une représentation proportionnée à l'étendue et à la population de chaque Etat, réforme qui leur seroit très préjudiciable, proposent aujourd'hui d'y consentir, *pourvu que tous les Etats soient divisés en portions égales*. On sent combien cette clause est peu proper [sic] à satisfaire les Etats puissans. (Louis Guillaume Otto, chargé d'affaires au Comte de Montmorin, Secrétaire d'état aux affaires étrangères, le 25 juillet ; c'est moi qui souligne.)

- Max Farrand, ed., *Records of the Federal Convention*, t. III.,

IMPOSSIBILITE D'HARMONISER LES PROVINCES FRANÇAISES

- The expedient proposed [...] was that all the States should be thrown into one mass and a new partition be made into 13 equal parts. Would such a scheme be practicable? The dissimilarities existing in the rules of property, as well as in the manners, habits and prejudices of the different States, amounted to a prohibition of the attempt. It had been found impossible for the power of one of the most absolute princes in Europe (King of France) directed by the wisdom of one of the most enlightened and patriotic Ministers (Mr. Necker) that any age has produced, to equalize in some points only the different usages & regulations of the different provinces. (James Madison, Virginie, le 19 juin.)

COMPROMIS (I) DOUBLE MAJORITE

- A motion was made by Mr. Sherman in the Committee to the following effect “that each State should have an equal vote in the 2d branch; provided that no decision therein should prevail unless the majority of States concurring should also comprize a majority of the inhabitants of the U. States”. This motion was not much deliberated on nor approved in the Committee. (Note de Madison dans son Journal pour le 5 juillet.)

COMPROMIS (II) EGALITE DES VOTES DANS CERTAINS CAS

- When he came here this morning his purpose was to have offered some propositions that might if possible have united a great majority of votes, and particularly might provide against the danger suspected on the part of the smaller States, by enumerating the cases in which it might lie, and allowing an equality of votes in such cases. (Edmund Randolph, Virginie, le 16 juillet.)

COMPROMIS (III): CHAQUE ETAT AYANT AU MOINS UN SENATEUR

Mr Wilson admitted the question concerning the number of Senators, to be embarrassing. If the smallest States be allowed one, and the others in proportion, the Senate will certainly be too numerous. He looked forward to the time when the smallest States will contain 100,000 souls at least. Let there be then one Senator in each for every 100,000 souls, and let the States not having that no. of inhabitants be allowed one. He was willing himself to submit to this *temporary concession* to the small States: and threw out the idea as a *ground of compromise* (James Wilson, Pennsylvanie, le 30 juin; c'est moi qui signe.)

COMPROMIS (IV): CHARLES PINCKNEY

	Proposition de Pinckney pour le Sénat	La Chambre des Représentants (proportionnels à la population)
New Hampshire	2	3
Massachusetts	4	8
Rhode Island	1	1
Connecticut	3	5
New York	3	6
New Jersey	2	4
Pennsylvanie	4	8
Delaware	1	1
Maryland	3	6
Virginie	5	10
Caroline du Nord	3	5
Caroline du Sud	3	5
Géorgie	2	3
<u>Total</u>	<u>36</u>	<u>65</u>

INDIVIDUALISME ETHIQUE

- The Interest of a State is made up of the interests of its individual members. If they are not injured, the State is not injured. (Benjamin Franklin, Pennsylvanie, le 11 juin.)
- But as States are a collection of individual men which ought we to respect most, *the rights of the people* composing them, or of the *artificial beings* resulting from the composition. Nothing could be more preposterous or absurd than to sacrifice the former to the latter. (Alexander Hamilton, New York, le 29 juin; c'est moi qui souligne)
- Can we forget for whom we are forming a Government? Is it for *men*, or for the *imaginary beings called States*? Will our honest Constituents be satisfied with metaphysical distinctions? (James Wilson, Pennsylvanie, le 30 juin; c'est moi qui souligne.)

CRAINTES IMAGINAIRES DES PETITS ETATS

- The large States by which he meant Massachusetts, Pennsylvania and Virginia will carry every thing before them. It had been admitted, and was known to him from facts within N. Jersey that where large and small counties were united into a district for electing representatives for the district, the large counties always carried their point, and Consequently that the large States would do so. (Brearly, New Jersey le 9 juin)
- Give the large States an influence in proportion to their magnitude, and what will be the consequence? Their ambition will be proportionally increased, and the small States will have every thing to fear. (Paterson, New Jersey, le 9 juin)
- The proportional representation in the first branch was conformable to the national principle & would secure the large States against the small. An equality of voices was conformable to the federal principle and was necessary to secure the Small States against the large. (Ellsworth, le 29 juin.)

REFUTATION PAR MADISON DES CRAINTES DES PETITS ETATS

- Qu'il n'était pas nécessaire d'assurer les petits états contre les grands, cela lui semblait également évident: une coalition des grands états était-elle crainte? Cela devait provenir soit d'un intérêt commun à la Virginie, au Massachussets et à la Pennsylvanie et qui les distinguait des autres états? Ou de la pure similarité de taille? Un tel intérêt commun existait-il? En termes de situations ils n'auraient pu être plus efficacement séparés les uns des autres par le citoyen le plus jaloux de l'état le plus jaloux. En termes de manières, de religion et d'autres circonstances, qui parfois engendrent de l'affection entre communautés, ils n'étaient pas plus proches que les autres états. En termes de produits de base ils étaient aussi dissemblables que chacun des trois autres états de l'Union. Celui du Massachussets était le *poisson*, celui de la Pennsylvanie les *fleurs* et pour la Virginie le *tabac*. Une coalition devait-elle être appréhendée du point de vue de la seule égalité de taille? L'expérience ne suggérait pas un tel danger. Les journaux du Congrès ne présentait aucune association particulière de ces états dans les votes enregistrés. On n'avait jamais vu que des comtés différents dans le même état, ayant la même taille, mais différant sur d'autres points, trahissaient une propension à de telles coalitions. L'expérience enseignait plutôt une expérience contraire. Parmi les individus de distinction et de poids supérieurs dans la société, les rivalités étaient bien plus fréquentes que les coalitions. (Madison le 28 juin.)

CINQ OBJECTIONS A L'EGALITE DES ETATS AU SENAT

- He enumerated the objections against an equality of votes in the 2d. branch, notwithstanding the proportional representation in the first. 1. the minority could negative the will of the majority of the people. 2. *they could extort measures by making them a condition of their assent to other necessary measures.* 3. they could obtrude [impose] measures on the majority by virtue of the peculiar powers which would be vested in the Senate. 4. The evil instead of being cured by time, would increase with every new State that should be admitted, as they must all be admitted on the principle of equality. 5. the perpetuity it would give to the preponderance of the Northern against the Southern Scale was a serious consideration. (Madison, Virginie, le 14 juillet; c'est moi qui souligne